

## En quête de paix

Dans un lointain pays, en des temps tourmentés,  
Vivait une nation à contrecœur ébranlée  
Par des conflits cruels, des assauts incessants,  
Où la paix se dérobe, où les cœurs sont saignants.

Dans ce théâtre brutal où les armes grondent,  
Où les esprits s'échauffent et où les fronts abondent,  
Les regards du monde, tels des phares scrutateurs,  
Se tournent vers cette terre en quête de lueur.

Les diplomates s'affairent, manient la parole,  
Tentent d'éteindre le feu, d'apaiser les écoles.  
Mais pourquoi, ô grand ciel, ce silence assourdissant,  
Qui laisse perdurer la guerre, ce fléau violent ?

Les torts se mêlent, les raisons s'entremêlent,  
Dans cette toile tissée où les fils se démêlent.  
Et pendant que les hommes discourent sans cesse,  
Les armes continuent dans leur froide ivresse.

Oh, que de paradoxes, que d'ironies amères,  
Dans ce monde où les mots se perdent dans les airs !  
Où l'on parle de réconciliation, de fraternité sincère,  
Mais où les fusils parlent d'une voix meurtrière.

Car l'humanité dans sa vaste complexité,  
Semble parfois oublier sa propre dignité.  
Elle brandit la justice mais agit dans l'ombre,  
Engendrant des tourments, semant les décombres.

Pourtant l'espoir demeure, fragile étincelle,  
Dans l'obscurité dense, telle une ritournelle.  
Que les esprits s'unissent, que les cœurs se rejoignent,  
Pour que cesse enfin cette guerre qui poigne.

Que les diplomates trouvent enfin l'harmonie,  
Dans les mots qu'ils prononcent, dans leurs stratégies.  
Que ce pays retrouve au bout du chemin sombre,  
La quiétude tant espérée dans un monde sans ombre.

Ainsi va la fable dans ses vers tourbillonnants,  
Où se mêlent espoir, chagrin et sentiments.  
Puissent les hommes s'éveiller et, dans leur sagesse,  
Trouver enfin la paix, loin de toute tristesse.